

compte que le jury ne siégera ni le dimanche 10 juillet, ni le jeudi 14 juillet, ni le dimanche 17 juillet, ne pourra commencer que le lundi, 18 juillet.

LA GUERRE HISPANO-AMERICAINE Sur Mer LES FLOTTES

Madrid. — Une dépêche officielle de Santiago annonce que 30 navires ennemis font route sur Santiago venant de l'est, que 20 autres navires sont en vue depuis l'aube.

Aux Philippines A MANILLE

Hong-Kong. — On apprend de source absolument sûre que la situation à Manille était, le 16 juin, absolument désespérée.

Le gouvernement militaire s'est vu dans l'obligation de désarmer les troupes régulières indigènes sur la fidélité desquelles il ne pouvait plus compter.

PERTES AMERICAINES

Manille. — Quoique les télégrammes américains aient nié que l'escadre de l'amiral Dewey ait subi des avaries, des nouvelles apportées par une lettre de Manille annoncent que le Boston, à une grave avarie à sa bande de bâbord.

Le Baltimore et le Raleigh ont des avaries à leurs bandes de sabords et à leur ligne de flottaison. Le nombre des Américains tués a été de 20.

A Cuba LES INSURGÉS CUBAINS

New-York. — Une dépêche de l'avis de la presse au large de Santiago annonce que Calixto Garcia s'est rendu dimanche à bord du vaisseau-amiral américain pour conférer avec l'amiral Sampson sur l'investissement de Santiago.

Calixto Garcia a déclaré qu'il y a 4.000 insurgés à 40 milles de la ville et 3.000 à Holguin.

On sait maintenant que le Merrimac n'obstrue pas l'entrée du chenal et que les vaisseaux peuvent passer sans toucher l'épave.

A LA HAVANE

Madrid. — D'après une dépêche de la Havane, les rebelles ont attaqué la ville de Herradura. Ils ont été repoussés après avoir subi de grandes pertes.

TENTATIVE D'ASSASSINAT SUR LE MARÉCHAL BLANCO

New-York. — La junte cubaine a reçu de la Havane la nouvelle d'une tentative d'assassinat sur le maréchal Blanco.

Un jeune volontaire, nommé Mariano Silva, était placé en sentinelle sur les marches du Palais, quand le maréchal Blanco sortit avec son état-major, le jeune soldat leva son fusil comme pour le saluer et tira sur le maréchal Blanco qui fut atteint à la jambe gauche.

Le maréchal Blanco tomba en poussant un cri de douleur.

Salva ne tenta pas le cri d'échapper. Immédiatement arrêté, il s'écria: «J'ai vengé mon frère!»

Celui-ci avait été exécuté dernièrement pour conspiration.

A la suite de ce fait, le maréchal Blanco a convoqué le conseil de guerre. Il a adressé au peuple une proclamation dans laquelle il fait appel à son patriotisme.

En Espagne

Madrid. — La Banque d'Espagne annonce que le paiement du coupon

de la dette extérieure commencera demain.

Madrid, 21 juin. — D'après les bruits qui courent dans certains cercles politiques, les Chambres suspendraient leurs séances la semaine prochaine.

D'après le même bruit, le ministre des finances donnerait alors sa démission.

A ce moment, suivant quelques journaux, M. Sagasta serait décidé à soumettre la régence à la question de confiance et il serait possible qu'il donnât sa démission.

Un gouvernement national, décidé à agir avec une grande énergie remplacerait le cabinet actuel.

LE CAS DE JOSEPH REINACH

On lit dans le Temps: Le commandant Carlo de Carbonnières a reçu de M. Joseph Reinach la lettre suivante:

Paris, 20 juin. Mon commandant, J'ai eu l'honneur de vous désigner hier un certain nombre de personnes dont le témoignage me semblait nécessaire pour établir devant le conseil d'enquête qu'en écrivant l'article intitulé «Des enseignements de l'Histoire» je n'ai point commis de faute grave contre la discipline, mais que j'ai accompli un devoir patriotique.

Je puis renoncer aujourd'hui à ces témoignages, même ceux des hommes que je respecte le plus ou dont l'amitié m'est la plus précieuse.

La lecture que je ferai au conseil d'une lettre que vient de m'adresser spontanément un des patriotes les plus éminents de notre pays, l'un de ceux qui lui font le plus d'honneur et quelques brèves explications de ma part suffiront à ma défense.

Je vous prie, mon commandant, d'agréer l'assurance de ma haute considération. J. REINACH.

LES ÉLECTIONS CONTESTÉES

Paris. — Le 2^e bureau de la Chambre qui avait précédemment conolu à l'invalidation du prince d'Arenberg, est revenu sur sa décision. Elle a chargé M. Emile Serre de conclure à la validation et de formuler dans son rapport la nécessité de faire un projet de loi punissant les personnes qui, en dehors du candidat, font usage, dans les placards de signatures non données par les prétendus signataires.

LE SINAY

Séance du 20 juin 1898 PRÉSIDENCE DE M. LOUBET, PRÉSIDENT

La séance est ouverte à 3 h. 10. Le président. — Dans sa dernière séance, le Sénat a ajourné la discussion des projets de loi sur la démission du gouvernement puisé être représenté. Je pense qu'il veut s'ajourner de nouveau aujourd'hui. (Assentiment.)

Séance: jeudi à 3 heures. La séance est levée à 3 h. 15.

GUILLAUME II ET LE THÉÂTRE

Berlin. — Les journaux du matin publient une allocution que l'empereur d'Allemagne a adressée le 16 juin aux artistes des théâtres royaux:

«Lors de mon avènement, dit-il, je sortais de l'école de l'idéalisme où mon père m'avait élevé. Je pensais que les théâtres royaux étaient avant tout appelés à cultiver l'idéalisme dans le peuple; que les théâtres devaient être comme l'école et l'université un instrument dont les souverains se servaient pour conserver les rapports intellectuels de la noble patrie allemande.»

L'empereur a ajouté que le théâtre devait contribuer à former l'esprit et le caractère et à nobilité les idées morales et il a déclaré que le théâtre était aussi une école et un lieu de culture pour les artistes.

«Le gouvernail, a-t-il ajouté, a pour devoir de se soucier du théâtre comme le prouve l'exemple de mon père et de mon grand-père parce que le théâtre peut être dans les mains du monarque, une puissance en arme.»

«Je vous remercie d'avoir cultivé et interprété d'une façon si intéressante les œuvres de notre belle langue et les créations de nos bons esprits et de ceux des autres nations.»

«Dans tous les pays on admire l'art des théâtres royaux. Continuez donc à lutter et à servir l'idéal, avec la ferme confiance en Dieu et à soutenir la lutte contre le matérialisme et contre les tendances opposées à l'esprit allemand.»

Aujourd'hui nous le consacrons au service de la famille mexicaine. Il est à vous comme nos personnes.»

Puis, s'avançant vers la fenêtre, il s'écria de cette voix devant laquelle les Espagnols allaient bientôt apprendre à fuir:

«Vive le général Morelos!»

Des cris partis de la cour répondirent aux siens; un cliquetis de sabres qui sortaient du fourreau, le bruit des fusils retentissant sur le sol pierreux et des hennissements des chevaux se mêlèrent aux clameurs de l'enthousiasme. La chambre du malade fut vide en un instant; Morelos descendait pour presser la main de ses nouveaux soldats. Loin de partager cette ardeur belliqueuse, l'étudiant éprouva un affreux serrement de cœur. Il pensa avec tristesse à ses études théologiques qu'il allait négliger au milieu des camps, et, pardessus tout, à sa tête mise à prix comme celle d'un rebelle.

Tout cela grâce encore à la parcimonie de son père dans l'achat de cette maudite mule, comme jadis dans celui

Nouvelles Diverses

Suicide. Brest. — Le maréchal des logis Dejaques, vaimestre des batteries d'artillerie, s'est suicidé cette nuit en absorbant un mélange d'eau phéniquée et de laudanum.

On ignore les motifs du suicide. Dejaques était âgé de 27 ans, comptait 7 années de service et avait l'estime de ses chefs.

Les suites du procès Zola. Paris. — La Chambre des appels correctionnels a confirmé cet après-midi la peine de huit jours de prison et 200 fr. d'amende prononcée le 18 mars dernier contre M. Paul Etienne Genty par la 10^e chambre du tribunal de la Seine.

M. Genty, préparateur aux examens de la Banque de France, s'était, au cours du procès Zola devant les assises, battu avec un avocat et avait adressé des injures à deux inspecteurs de la sûreté.

Le crime de Saint-Maurice. Paris. — Ce matin à 10 heures ont eu lieu à Saint-Maurice au milieu d'une grande affluence les obsèques des victimes du double assassinat commis par Peugnez.

Les deux corps ont été transportés à Saint-Maurice, dans un fourgon des pompes funèbres qui est parti de la Morgue, à 8 heures du matin.

Un naufrage. Brest. — Le steamer Rubao, qui s'est perdu sur les roches de Libénére, entre l'île de Molène et l'Abervécher, appartenait à la Steam Ship company limited de Newport, et est assuré au Lloyd. Il allait de Newport à Lisbonne, avec 2.000 tonnes de charbon.

Quand le capitaine, M. Davis, vit que le navire allait couler, il donna l'ordre à 17 hommes de son équipage de prendre place dans trois embarcations. Après avoir louvoyé une partie de la nuit, les canots arrivèrent, hier à 7 heures, en vue de l'Abervécher.

Les naufrages sont arrivés à Brest et ont été placés par les soins du consul d'Angleterre, dans un hôtel de la ville, en attendant qu'ils soient rapatriés.

Nancy. — Hier, après-midi, le général en retraite Dauphin, revenant de faire sa promenade habituelle en compagnie de sa sœur, lorsque, en rentrant chez lui, rue de la Constitution, il s'affaissa pris d'une syncope. En tombant, il se fit d'assez graves blessures au côté gauche, blessures auxquelles il succomba peu après.

Paris. — Le comité constitué en vue d'élever un monument à la mémoire de M. Le Royer, ancien président du Sénat, s'est réuni aujourd'hui dans le cabinet du président, sous la présidence de M. Loubet. Rappelons que les souscriptions sont recueillies par M. Guyot, questeur de Sénat et par M. Bouvel, inspecteur de l'enseignement technique.

Petites Nouvelles

Le Club français du chien de berger avait organisé dimanche, comme on sait, son troisième concours annuel dans la petite ville de Lisy-sur-Oucq, près de Meaux.

Vingt quatre bergers et dix conducteurs de bestiaux, secondés chacun par un ou deux chiens, ont pris part à la première épreuve, consistant à faire parcourir à un troupeau de vingt moutons une piste de trois cents mètres de longueur et six mètres de largeur, limitée à droite et à gauche par un sillon de charrue et coupée par une haquette et un fosse que le troupeau devait franchir.

Quatorze concurrents ont pris part à la seconde épreuve, embarquement en chemin de fer, consistant à faire entrer, dans le plus bref délai, dans un wagon un troupeau de vingt-cinq moutons. L'un des concurrents a réalisé les conditions du programme en trente-deux secondes.

Le grand prix d'honneur des chiens de berger, une médaille de vermeil offerte par le ministre de l'agriculture et 100 francs, a été décerné à M. Tillier, et le prix d'honneur à M. Jean Kremer.

A M. Léandre Leclercq a été décerné le prix d'honneur des chiens de conducteurs de bestiaux. Enfin de nombreux prix de «conduite», d'«embarquement» et de «beauté» ont été distribués.

Nous avons parlé, il y a quelque temps de la croissance des arbres. Un médecin

anglais s'occupe à présent de la croissance des enfants, et il conclut au même curieux résultat, à savoir que le développement du corps et des membres s'opère surtout durant les heures de nuit.

Mais son travail nous apprend bien d'autres choses encore.

Pour les garçons, l'année où ils croissent le plus est la dix-septième; pour les filles, l'année de développement physique maximum est la quatorzième. En général, les jeunes filles atteignent leur taille définitive à quinze ans; les jeunes gens doivent attendre jusqu'à vingt ans.

Sous le rapport de la force, mesurée au dynamomètre, les garçons sont plus vigoureux que les filles, toutes choses égales d'ailleurs, jusqu'à l'âge de onze ans.

A partir de ce moment et pendant environ six années, les jeunes filles sont plus fortes physiquement que les garçons.

Vers dix-huit ans, la force est à peu près égale dans les deux sexes.

Enfin, et ceci n'est pas l'observation la moins intéressante, on hiver les enfants croissent très peu en taille et en poids; d'avril à juillet, ils augmentent en taille et accroissent en poids; de juillet à novembre l'accroissement de taille est nul, tandis que l'augmentation de poids est assez sensible.

Nous croyons rendre service à certains de nos lecteurs en leur offrant des extraits d'un petit manuel des locutions parlementaires à l'usage du parfait député:

Il faut dégager le sens politique de la situation. Elargir le débat. Etrangler la discussion. Rétablir le débat sur son véritable terrain.

Établir les responsabilités. Il faut dissiper l'équivoque. Nous voulons la lumière! toute la lumière! L'arsenal des lois.

Le sein des commissions. Les cercles bien informés. Dans une grande assemblée française... Le droit imprescriptible de la souveraineté nationale.

Le peuple notre maître à tous. Dans un grand pays comme le nôtre. La souveraineté du suffrage universel. Le pays ne veut pas d'aventures.

Poser la question, c'est la résoudre... Le moment est venu de se retourner vers le pays. Le pays jugera!

(A suivre indéfiniment.) Tels sont les petits poissons que nous allons savourer de nouveau dans les comptes rendus officiels, avec plus ou moins de sauce autour.

VARIÉTÉS

Les Pailles en Angleterre

EN 1897 ET 1898 Voici, d'après une intéressante statistique, le total des pailles pour l'Angleterre et le Pays de Galles: en 1897, 4.113; en 1898, 4.155.

Ainsi réparties: 1897 1898

Table with 2 columns: Year (1897, 1898) and various categories of straw usage (e.g., Epiciers, Fermiers, Débitants et hôteliers, Constructeurs, etc.)

Table listing professions and their corresponding numbers (e.g., Propriétaires de maisons meublées, Confiseurs, Officiers de l'armée, etc.)

Table listing professions and their corresponding numbers (e.g., Tanneurs et marchands de cuirs, Marchands de bestiaux, Confiseurs, etc.)

NOS Éditions Populaires

La France Libre vient d'éditer trois brochures populaires sur lesquelles elle appelle l'attention de ses lecteurs: ce sont les

Trois Discours

prononcés au dernier congrès de LYON, par les éminents orateurs de la Démocratie chrétienne: L'ABBÉ LEMIRE L'ABBÉ GAYRAUD L'ABBÉ NAUDET

Elles nous étaient réclamées depuis longtemps par nos amis; elles viennent à leur heure, au moment où la période électorale qui s'achève, a profondément remué le pays, l'a orienté d'avantage vers les idées au succès desquelles nous travaillons et qui sont magistralement développées dans les trois opuscules que nous offrons au public.

Chaque brochure, d'un format de poche très élégant, contient 32 pages de texte et une couverture en couleur ornée du portrait de l'orateur, tirée en simili gravure.

Nos amis apprécieront le caractère original de cette publication, créée spécialement pour la propagande. Voici d'ailleurs nos conditions de vente:

Table with 2 columns: Item description and Price (e.g., L'exemplaire, La collection des 3 brochures, Par 25 exemplaires, etc.)

Pour les commandes, s'adresser à M. l'administrateur de la France Libre, 35, rue Condé, Lyon.

CHRONIQUE FINANCIÈRE

Bourse de Lyon du 21 Juin 1898

Calme plat partout, sauf pour la rente d'épargne que nous trouvons en plus-value de demi-point. Pour justifier cette reprise, on parle de l'intervention des puissances en faveur de la paix. A noter également un premier article du journal espagnol Diaro concluant dans le même sens.

Le ministre Sarrien tient la corde et peut-être ce soir sera-t-il constitué? La course des port-fuilles est si forte que radicaux et modérés se font des concessions sur le cas du contribuable bien entendu. De tendance, il n'en est pas question pour le moment.

3/0, 112.55 et 102.00. Extérieure, 34.375 et 33.95. Primes, 35.50/50. Italien en reprise de 93.40 à 93.12, pour finir à 93.375. On parle de la vente de MM. Visconti et Finelli, Turc C 26.50. Turc D, 22.35. Lyonnais, 844, 845 et

Table listing various financial data and bank information (e.g., Banque ottomane, 559 et 562.5, Rio, 652, 654.50, COMPAGNIE)

MARCHÉ EN BANQUE Hausse de l'action Sud-Russe, sur des bruits non confirmés, car les Usines nous dit-on, ne fonctionnent pas avant un an. Les autres actions sont considérées comme appelées à briller à venir.

URUKANY, 110. Da Beers, 692. Tharsh, 161. East Rand, 118. Goldfields, 105. Chartered, 60. Robinson Gold, 207. Moer, 85.50. Sheba, 43. Ferrera, 629. Sim. Verrieres Mulatiers, 601. Eggrais de l'Est, 41. Poincaré, 565. Paris Nonam, 105. Péniche, 100. 899. 1/10 Const, 740. Sud Russe, 920. Glaces hyper, 123. Tram. Cherbourg, 124. Tram. Caluire, 1100. Tram. Limoges, 750. Tram. Cautin, 1100. Tram. Equilly nouv, 840. Tram. Anzin, 940. Tram. de Neuville, 1175. Tram. Rocan, 510. Tram. de St-Etienne, 527.50. Tram. de St-Paul, 485. Tram. de St-Paul, 485. Tramways de Besançon, 460. Paris Kama, 35. Tramways de Valenciennes, 435. Hérestow, 380. Tramways d'Oran, 600. Taganrog, 567. Stablissem. Casati, 845. Haut Volga, 509. Cables Berthoud, 930. Caca Coppe, 133. Bonet, 1040. Tr. d'Als, 59. Ceramo, 838. Part Ceramo, 1875. P. d'Als, 402. Soc. Ind. du Caucase, 680. Boule, 1375. Appareillage, 250. Forc. mot. de l'Arce, 1575. Phonographe, 164. Pollicius tr. 1250. Katchak, 100. Tr. d'Als, 59. Briank, 1262.50. Platiers de St-Etienne, 100. Fabrique française de chapeau feutre-imp, 100. Stearinerie de Lyon, 117. Part Voles, 700. 2100. Manufactures de Champagnon, 104.50. Anasah, 45. Ateliers franco-russes, 17. Bar américain, 117. Tram. Avignon, 499. Alpes, 344. Banque priv. nouv. 610. Photographie anc., 647.50. Ph. nouv. 610. Grand Bazar, 800. Alimentation, 115.50. Agence Reuter, 440. Sheba, 43. Domobowala, 1580. Rochem. Schneider, 575.

OBIGATIONS Bons de l'Exp. 1900. Bons de l'Exp. 1889, 7.75. Potendard, 468. Un. élect. 465. Makenka, 477. Traitement des minéraux, 135. Verrieres de la Gare, Communay, Baird, 502. Donetz, 525. Selo, 512. Méridionales, 315.

CHANGES SUR PARIS A Londres, Ls. 25 1/4. Vienne, Fl. 47.63. Berlin, Rm. 80.70. Madrid, P. 85.25. Barcelone, P. 93.50. St-Etienne, Rio. 37.22. Constantinople, L. 1. 24. Rome, 107.87. Gènes, L. 107.29. Milan, L. 107.18. Bruxelles, 100.65. Amsterdam, fl. 47.78. New-York, D. 521.7/8.

PRIME SUR L'OR Buenos-Ayres, 164.80 c. | Lisbonne, 81 1/2 c. CH. DAMEY.

Wolff-American Cycles

Ne oubliez pas que la plus grande économie est d'avoir une machine qui ne nécessite jamais une réparation. La WOLFF-AMERICAN est la machine qui ne nécessite jamais de réparations. La WOLFF-AMERICAN est la machine qui ne nécessite jamais de réparations.

Cyclistes

Ne oubliez pas que la plus grande économie est d'avoir une machine qui ne nécessite jamais une réparation. La WOLFF-AMERICAN est la machine qui ne nécessite jamais de réparations.

Chronique Locale

LE CALENDRIER. — Mercredi 22 juin. 173^e jour. Soleil: lever, 3 h. 59; coucher, 8 h. 5.

Lune: N. L. Saint-Auban. Tirages avec lots: Obligations communales 1892, 1 lot de 100.000 francs. Foncières 1895, 1 lot de 100.000 francs.

1450. — Lyon. — Huitième journée des fêtes de l'inauguration de la basilique de Fourvière. Les pèlerinaux continuent: ce sont aujourd'hui ceux de Saint-Clément, de Rived de Gier, de Montbrison et de Bourg-Argentan.

Bulletin météorologique du 21 juin. — Hier matin à sept heures, les températures étaient inférieures à 10° sur tout le nord-est de la Russie et supérieures à 20° au sud d'une ligne allant de Madrid à Palerme et Constantinople.

Quant à la pression atmosphérique, elle s'est un peu élevée sur la moitié orientale du continent et, au contraire, a baissé sur l'autre moitié.

La situation devient instable et le temps incertain.

Dispositions honorifiques. — L'Officiel publie de nombreuses décorations d'officiers d'instruction publique et d'of-

Ce n'est que d'aujourd'hui que je vous connais, et cependant vous n'avez jamais de serviteur plus ardemment dévoué que moi. Je réponds de ce jeune garçon. Il est des nôtres et sans retour.

En disant ces mots, l'inconnu enveloppait don Cornelio d'un regard si doux et si formidable à la fois, qu'en même temps que le jeune homme se sentait trembrer de la tête, un charme invincible le subjuguait, et qu'il ne put s'empêcher de confirmer du geste l'engagement qu'on prenait en son nom.

Cet homme était celui que les historiens appellent le terrible, le grand, l'invincible don Hermenegildo Galeana, le Murat mexicain, que bientôt on allait voir dans cent rencontres mettre sa lance en arrêt et fondre sur l'ennemi comme l'archange des batailles, en poussant son formidable cri de guerre: «¡Qui esta Galeana!» (Voici Galeana). Redoutable ennemi et ami tendre et dévoué, il faisait subir à tous son irrésistible ascendant.

Plus heureux que Murat, Galeana devait tomber sur un champ de bataille, entouré de cadavres enoncés par sa main, et plus heureux encore que le guerrier français, il devait mourir fidèle à l'homme à qui il avait juré de consacrer sa vie.

«Quoi qu'il en soit, poursuivit Valdivinos, je sais que le général Calleja a mis la tête de ce jeune homme à prix comme les nôtres.»

«Et bien, offrez-vous à partir demain et à vous rendre digne du poste

auquel vous avez été élevé; les occasions ne vous manqueront pas.»

En même temps, la détonation d'une pièce de canon gronda sous la fenêtre, et, comme Morelos s'étonnait en plaignant d'avoir déjà de l'artillerie sous ses ordres, Galeana reprit la parole et dit:

«Seigneur général, ce canon faisait partie de notre héritage paternel. Quand chez nous il naissait un fils ou qu'un Galeana cessait de vivre, il servait à signaler notre allégresse ou notre deuil.»

Aujourd'hui nous le consacrons au service de la famille mexicaine. Il est à vous comme nos personnes.»

Puis, s'avançant vers la fenêtre, il s'écria de cette voix devant laquelle les Espagnols allaient bientôt apprendre à fuir:

«Vive le général Morelos!»

Des cris partis de la cour répondirent aux siens; un cliquetis de sabres qui sortaient du fourreau, le bruit des fusils retentissant sur le sol pierreux et des hennissements des chevaux se mêlèrent aux clameurs de l'enthousiasme. La chambre du malade fut vide en un instant; Morelos descendait pour presser la main de ses nouveaux soldats. Loin de partager cette ardeur belliqueuse, l'étudiant éprouva un affreux serrement de cœur. Il pensa avec tristesse à ses études théologiques qu'il allait négliger au milieu des camps, et, pardessus tout, à sa tête mise à prix comme celle d'un rebelle.

Tout cela grâce encore à la parcimonie de son père dans l'achat de cette maudite mule, comme jadis dans celui

du cheval de picador. Lantejas s'habilla et jeta un regard morne dans la cour, au milieu des gens armés qui s'y pressaient de toute part. Un nègre rechargeait la pièce de canon qu'il venait d'entendre donner le signal de la guerre civile. Ce nègre était Clara, qui de sa propre autorité venait de prendre le commandement de la première pièce d'artillerie que Morelos eût à sa disposition, laquelle, sous le nom de el Nino, qui l'histoire du Mexique lui a conservé, devait plus tard devenir si célèbre.

Avant de passer outre, nous devons dire en deux mots ce qui avait eu lieu depuis quel étudiant, monté en croupe derrière le domestique de Morelos, était arrivé à l'hacienda de San-Diego, jusqu'au moment où, toujours privé de connaissance et transporté en litière à l'hacienda de San-Luis, il venait d'y trouver ce terrible réveil.

A peu de distance de San-Diego, Morelos avait fait la rencontre d'un partisan insurgé, don Rafael Valdivinos, qui battait la campagne avec quelques hommes qu'il s'empressa de mettre à la disposition de l'insurgé.

Celui-ci, ayant appris que le gouvernement espagnol avait envoyé à Petatlan, petite ville des environs, les armes nécessaires pour équiper un corps de milice, pensa que ces armes seraient bien mieux l'affaire de ses futurs soldats; il résolut donc de s'en emparer avec les hommes de Valdivinos, ce ne fut que l'affaire d'un instant, et elles furent transportées à l'hacienda de San-Luis.

Le bruit de cet heureux et hardi

coup de main y avait précédé Morelos, et, quand il y arriva lui-même, il y fut presque aussitôt joint par Juan-José et don Hermenegildo Galeana, l'oncle et le neveu, qui lui amenaient sept cents hommes mal armés de vingt fusils et le canon el Nino dont nous venons de parler.

C'est au moment où Morelos achevait de distribuer les armes des miliciens de Petatlan qu'avaient eu les scènes dont venait d'être témoin le pacifique Lantejas, transformé, par une suite de circonstances toutes bizarres, en l'alferez le plus contristé qu'il fut possible de trouver dans les deux camps des Espagnols et des insurgés.

Il passa une nuit fort agitée, comme on peut le penser.

Il avait eu l'honneur de souper à la table du général, avec son état-major improvisé, et c'est peut-être à la quantité de nourriture qu'il avait prise avec toute la voracité d'un convalescent, qu'il faut attribuer les rêves affreux dont il fut tourmenté.

Il faut aussi ajouter à ces causes son aversion pour les combats.

Toujours est-il qu'il ne rêva que batailles, et qu'il se voyait, en qualité d'insurgé, transformé d'une manière étrange et enrôlé dans une légion de démons.

Quand les premiers rayons du jour pénétrèrent dans sa chambre, il ouvrit les yeux avec un transport de joie pour secouer l'influence du cauchemar qu'il obsédait; mais il lui sembla constater son réveil tout éveillé.

Il entendit un grand tumulte dans la cour, dominé toutefois tantôt par

les sons rauques, tantôt aigus et toujours si déchirants d'un instrument sans nom, qu'il crut pendant un moment entendre le bonte solle sonné par Satan lui-même

fières d'académie, décernées à l'occasion du voyage de M. Félix Faure à Saint-Etienne.

Nous y relevons, comme officiers d'Académie, les noms de MM. Mazoyer, chef de musique à Lyon, et Galliard, chef de laboratoire au Muséum des sciences naturelles à Lyon.

Le monument Carnot. — A propos du quatrième anniversaire de l'assassinat du président Carnot, les journaux de Paris publient une note dans laquelle il est dit que prochainement sera inauguré à Lyon le monument du sculpteur Gauquière.

Mystérieux affaire. — M. Joseph Béchot, teinturier à l'usine Bouchard à Villeurbanne, et domicilié, 12, chemin de Saint Antoine, a été trouvé la nuit dernière étendu sans connaissance sur le cours Lafayette; il portait plusieurs blessures qui ont nécessité son transport à l'Hôtel Dieu.

Société Lyonnaise des Beaux Arts. — Lundi 20 courant, s'est tenue, comme nous l'avons annoncé, l'assemblée générale annuelle sous la présidence de M. F. Favre assisté de M. Poncet, président, de M. Rougier, secrétaire général, et de M. Nicolas, trésorier-adjoint.

Après le discours fort applaudi de M. Favre, lecture a été donnée du compte-rendu financier de l'exercice écoulé. Ce compte-rendu n'a donné lieu à aucune observation.

M. le secrétaire général proclame ensuite les récompenses décernées au Salon de 1898.

Enfin, il est procédé, conformément aux statuts au renouvellement partiel du Comité.

Sont élus ou réélus: MM. de Bélar, Dubuisson, Tollet, Bidault, Lambert, Montagnon, Alex, Bonnet, Bourgeot, Amstein.

Les vins en bouteilles. — On sait que l'administration avait songé à rétablir dans son projet de suppression des octrois, la taxe qui existait autrefois à Lyon sur les vins en bouteilles.

Après le discours fort applaudi de M. Favre, lecture a été donnée du compte-rendu financier de l'exercice écoulé. Ce compte-rendu n'a donné lieu à aucune observation.

M. le secrétaire général proclame ensuite les récompenses décernées au Salon de 1898.

Enfin, il est procédé, conformément aux statuts au renouvellement partiel du Comité.

Sont élus ou réélus: MM. de Bélar, Dubuisson, Tollet, Bidault, Lambert, Montagnon, Alex, Bonnet, Bourgeot, Amstein.

Les vins en bouteilles. — On sait que l'administration avait songé à rétablir dans son projet de suppression des octrois, la taxe qui existait autrefois à Lyon sur les vins en bouteilles.

Après le discours fort applaudi de M. Favre, lecture a été donnée du compte-rendu financier de l'exercice écoulé. Ce compte-rendu n'a donné lieu à aucune observation.

M. le secrétaire général proclame ensuite les récompenses décernées au Salon de 1898.

Enfin, il est procédé, conformément aux statuts au renouvellement partiel du Comité.

Sont élus ou réélus: MM. de Bélar, Dubuisson, Tollet, Bidault, Lambert, Montagnon, Alex, Bonnet, Bourgeot, Amstein.

Les vins en bouteilles. — On sait que l'administration avait songé à rétablir dans son projet de suppression des octrois, la taxe qui existait autrefois à Lyon sur les vins en bouteilles.

Après le discours fort applaudi de M. Favre, lecture a été donnée du compte-rendu financier de l'exercice écoulé. Ce compte-rendu n'a donné lieu à aucune observation.

M. le secrétaire général proclame ensuite les récompenses décernées au Salon de 1898.

Enfin, il est procédé, conformément aux statuts au renouvellement partiel du Comité.

Sont élus ou réélus: MM. de Bélar, Dubuisson, Tollet, Bidault, Lambert, Montagnon, Alex, Bonnet, Bourgeot, Amstein.

Les vins en bouteilles. — On sait que l'administration avait songé à rétablir dans son projet de suppression des octrois, la taxe qui existait autrefois à Lyon sur les vins en bouteilles.

Après le discours fort applaudi de M. Favre, lecture a été donnée du compte-rendu financier de l'exercice écoulé. Ce compte-rendu n'a donné lieu à aucune observation.

M. le secrétaire général proclame ensuite les récompenses décernées au Salon de 1898.

Enfin, il est procédé, conformément aux statuts au renouvellement partiel du Comité.

Sont élus ou réélus: MM. de Bélar, Dubuisson, Tollet, Bidault, Lambert, Montagnon, Alex, Bonnet, Bourgeot, Amstein.

Les vins en bouteilles. — On sait que l'administration avait songé à rétablir dans son projet de suppression des octrois, la taxe qui existait autrefois à Lyon sur les vins en bouteilles.

Après le discours fort applaudi de M. Favre, lecture a été donnée du compte-rendu financier de l'exercice écoulé. Ce compte-rendu n'a donné lieu à aucune observation.

mettre de cette localité, d'un individu aux allures suspectes, errant par les allées, sans but, paraît-il.

S'y étant rendu aussitôt, il trouva effectivement et individu, l'aborda et lui fit quelques questions, qui n'obtinrent que des réponses embarrassées.

Les accidents de la rue. — M. Claude Verret, âgé de 79 ans, rentier, demeurant à Sathonay, est tombé dans une tranchée de la compagnie des Eaux, rue du Sergent-Blandin, deux heures du soir.

M. A. Reynaud, maréchal-ferrier, demeurant à Craponne, ayant essayé d'arrêter dans le chemin de la Favorite un cheval emballé appartenant à la maison Trébuchon, a été projeté sur le sol.

Mme Lombard a été renversée par un cycliste à cinq heures du soir, à l'entrée du pont Morand. Elle s'est fracturée la jambe et on a dû la conduire à l'Hôtel-Dieu.

M. Jean Béguin, manoeuvre, occupé à l'arsenal de Perrache, s'est blessé pendant son travail à la jambe gauche. A l'hôpital Desgenettes.

Courses de Charbonnières. — La Société des courses de Charbonnières, ayant acquis un lot de jolis ânes, a décidé de les mettre en vente après la réunion des courses du 10 juillet; les conditions de prix seront indiquées au programme.

Les engagements sont reçus jusqu'au 6 juillet chez M. le docteur Girard, à Charbonnières et à l'Agence Fournier, à Lyon, 14, rue Comfrot.

Les souscriptions sont reçues aux mêmes adresses moyennant 1 franc. Tout sociétaire a droit à 4 cartes de pesage de 5 francs.

CHABLY! QUINA DÉLICIEUX. — FONDROYANT INSECTICIDE DU SERPENT. — 32, rue Lanterne. — FONDROYANT.

Jules Aurioi, vêtements ecclésiastiques. Nîmes. — KISS-PERRIER, spiritueux.

DEPARTEMENTS. — RHONE. — Givors. — Tombola. — Notre très sympathique société de gymnastique « l'Indépendante », organise pour le samedi 9 juillet, une tombola dans le but de fonder une caisse de secours en cas d'accidents.

Amateurs, hâtez-vous. — Fête de Givors-Canal. — Les jeunes gens de Givors-Canal célébreront leur fête annuelle le premier dimanche de juillet. Le lendemain lundi, à grande fête sur l'immense bassin du canal.

Certificat d'études. — Encore un succès des écoles libres de filles de Givorsville. Tous les enfants présentés cette année au certificat d'études primaires ont été reçus.

Honneur aux maîtresses et aux élèves. — Dernière Heure. — La Santé du Pape.

Rome. — Un journal a de nouveau publié cet après-midi des nouvelles alarmantes du Pape. Le docteur Laponi, interrogé, dément les nouvelles qui sont, à tort, dit, absolument imaginaires.

Le Pape est complètement remis d'un léger rhumatisme aux épaules. — Il a regu longuement ce matin le cardinal Mattei pour l'expédition des affaires courantes. Il a passé une partie de la journée dans les jardins du Vatican.

Le docteur Laponi a déclaré qu'il était rassuré sur la santé de Léon XIII qu'il a passé la journée d'hier à la campagne.

Manoeuvres maritimes en Algérie. — Alger. — Au cours des manoeuvres d'aujourd'hui, l'avis-torpilleur Dague et quel-

ques torpilleurs représentant l'escadre ennemie, auraient réussi une tentative de débarquement sur la plage d'Hussen-Bey qu'on avait négligé de garnir de défenseurs. Le général Larchet a visité ce matin les principaux forts qui dominent la ville.

Mauvaise plaisanterie. — Une fausse alerte a mis hier soir en émoi toute la garnison d'Alger. Vers 10 heures du soir, lorsque les troupes commençaient à se reposer, trois fortes détonations retentirent à intervalles réguliers du côté de Mustapha.

Ces détonations correspondaient aux trois coups de canon qui devaient donner l'alerte ont eu pour résultat de faire mettre en un instant toutes les troupes de la garnison de Mustapha sur pied.

Les chasseurs et les soldats du train se rendirent immédiatement sur le terrain de manoeuvres et un escadron partit en reconnaissance. Ce n'est qu'au bout de quelque temps que des nouvelles parvenues à l'état major permirent de se rendre compte qu'on avait été victime d'une plaisanterie.

Une enquête est ouverte pour en découvrir l'auteur.

L'escadre du Nord. — Royan. — L'escadre du Nord est arrivée ce matin à Royan par un temps splendide. Dès 9 heures, l'amiral Barrera a reçu à bord du Masséna le conseil municipal.

L'amiral Barrera est parti à midi pour Arcachon, sur le Surcouf, escorté du Casagrande et de l'Esperot. Il reviendra demain à Royan, mais les croiseurs séjourneront à Arcachon, jusqu'à jeudi soir.

Tentative de suicide. — Alger. — Hier soir, vers huit heures, un jeune soldat de la classe 1898, nommé Boissel, étudiant en médecine, originaire de Condom, a tenté de se tuer à la caserne du 9^e de ligne, avec un fusil gras qu'il avait pris dans la chambre d'un sergent. La balle a dévié et au lieu de frapper le jeune homme au cœur, elle lui a cassé un bras et perçant le platond, a failli tuer au premier étage un autre soldat.

Des idées de suicide hantaient depuis quelque temps Boissel, à cause des punitions qu'il avait encourues.

Le scandale Dreyfus. — Paris. — Ce soir devait avoir lieu, dans la salle de spectacles de l'Hôtel des Chambres syndicales, 6, rue de Lanery, la première représentation d'une pièce intitulée Une erreur judiciaire ou le Martyr de Ville du Diable. Cette représentation a été indéfiniment retardée.

LA CRISE ITALIENNE. — Rome. — La Chambre est convoquée pour vendredi prochain.

M. Finali a continué dans la journée les pourparlers que le roi l'avait chargés de faire en vue de la formation d'un ministère.

Le bruit court que le ministère actuel resterait au pouvoir à l'exception de MM. di Rudini, Bonetti et Cafelli.

Rome. — La commission du budget a accordé seulement un douzième provisoire au lieu de six demandés par le gouvernement.

Terrible catastrophe à Londres. — Londres. — Une terrible catastrophe s'est produite cet après-midi au cours du lancement du nouveau cuirassé de 1^{re} classe Albion, construit dans les chantiers de la compagnie Thams-iron-Works, à Blakwall, sur la Tamise. Malgré la défense formelle des officiers de la Compagnie, une foule de 300 personnes environ, parmi lesquelles un grand nombre de femmes et d'enfants, s'était placée sur une estrade entourant un croiseur japonais en construction.

Alors que le cuirassé Albion, ses amarres coupées, entraînait dans l'eau, un fort remous se produisit et les vagues soulevèrent l'estrade et firent perdre l'équilibre à nombreux curieux qui s'y trouvaient.

Presque toutes tombèrent à l'eau. Les barques et les canots qui se trouvaient à proximité se portèrent à leur secours, mais ils ne parvinrent à sauver qu'une cinquantaine de ces malheureux.

Jusqu'à présent 24 cadavres ont été retirés. Malheureusement on s'attend à en trouver un nombre considérable encore quand la marée descendante aura découvert la plage.

Le ciel d'être beaux, souriants, jeunes comme lui. Il se demandait quelle fête c'était dans le monde pour que tout fut ainsi radieux autour de lui, et parfois à certaines heures plus tendres du jour, quand il levait les yeux de dessus ses livres, il les fermait aussitôt sentant quelque chose se fonder dans sa poitrine.

Bien souvent il ne rentrait que pour souper. Le repas achevé, il restait dans la pièce commune, la maison, où il couchait avec Jacques, tandis que son père, sa mère et ses sœurs se retiraient dans l'appartement voisin, le plus propre et le mieux orné de la ferme, qu'on nomme en Vendée la chambre. Les devoirs n'étaient pas toujours finis, car l'abbé Heurtebise en donnait beaucoup. Une heure, deux heures encore l'écolier veillait. Le feu se mourait dans l'âtre, de gros champignons rouges poussaient dans la mèche de la chandelle de suif, une odeur de levain sortait de la huiche, Jacques ronflait, l'épaule saillant hors du lit et faisant une grande tache d'ombre sur le mur; la petite plume tige de mort courait toujours, égratignant le papier, jusqu'à ce que la mère, couchée de l'autre côté et regardant la lumière qui passait sous la porte, dit à voix basse en frappant le mur du doigt: — Etiens la chandelle, mon Noëlet, il est tard.

Il obéissait. Mais parfois, les nerfs trop montés pour dormir, il ouvrait la porte de la cour pour humer l'air frais, ou bien il s'amusait à compter, par le trou béant de la cheminée, les étoiles

Cette catastrophe a causé la plus grande émotion à Londres.

LA GUERRE HISPANO-AMERICAINE

A Cuba L'ARRIVÉE DES TROUPES

New-York. — Les navires au nombre de 49 transportant l'armée d'invasion américaine sont arrivés devant Santiago avant hier, lundi. Ils ont été reçus par acclamations enthousiastes des équipages de la flotte du blocus.

L'amiral Sampson a donné des ordres pour que les transports restent à une distance d'au moins 15 milles de la côte. Il a envoyé chercher le général Shafter par le yacht Fortear.

L'amiral et le général ont longuement conféré ensemble à bord du vaisseau amiral et ont aussitôt arrêté les dispositions pour le débarquement dont le lieu et la date sont tenus absolument secrets.

La santé des troupes est relativement bonne. Il y a 14 cas de fièvre typhoïde ne présentant aucune gravité et 5 cas de rougeole.

La traversée a été bonne. New-York. — Une dépêche de la presse associée, adressée du môle St-Nicolas, confirme l'arrivée hier, près de Santiago, des troupes du général Shafter, mais le lieu et l'époque du débarquement ne sont pas encore fixés.

Les troupes de débarquement débarquent 15.000 hommes. Quelques cas de fièvre typhoïde et de rougeole se sont produits pendant le voyage, mais le moral et la santé des troupes sont excellents.

Une dépêche de Washington annonce qu'une communication directe est établie avec Guantanamo par le câble français.

TOUJOURS LE BOMBARDERMENT DE SANTIAGO. — Madrid. — Une dépêche officielle du maréchal Blanco annonce que la flotte américaine a bombardé aujourd'hui Santiago pendant trois heures. La batterie Casilda a répondu au feu de l'escadre et a tiré 150 coups de canon de gros calibre.

Le bombardement a causé quelques dégâts à plusieurs magasins de la ville.

Aux Etats-Unis PLUS DE TROIS MILLIARDS DE SOUSCRIPTIONS. — Washington. — Les souscriptions pour l'emprunt de guerre reçues aujourd'hui, n'atteignent pas moins de 600 millions de dollars (3.120 millions de francs).

La plus grande partie a été souscrite en une seule journée. D'autres souscriptions continuent à affluer.

LA CRISE MINISTÉRIELLE. — Paris. — Les commentaires allaient leur train à l'apparition de la note officielle de l'Elysée et s'il était des gens désappointés, c'était bien dans les groupes radicaux.

On essayait cependant de tergiverser, d'épiloguer à perte de vue pour cacher ce dépit. Mais celui-ci reparait toujours sur les physionomies de nos honorables.

Quoiqu'en disent certains la note de l'Elysée ne laisse aucun doute sur les intentions du chef de l'Etat. M. Sarrien ne sera pas rappelé, c'est bien entendu.

L'accueil correct, trop correct, fait par M. Faure à M. Sarrien jeta un froid accentué sur les illusions de quelques-uns qui voulaient espérer quand même.

Et pour surenchérir sur tout cela, voilà que M. Méline est reçu cet après-midi par M. Faure.

Il ne manquait plus que cela pour ajouter encore au mécontentement. M. Dujardin Beaumetz, infatigable, racontait à 7 heures à un groupe de journalistes les différentes péripéties de cette chasse à l'homme.

La conversation semblait fort oiseuse pour qui l'avait déjà entendue plusieurs fois, mais en écoutant, bien que d'une oreille distraite, nous avons entendu le leader radical, dire que M. Sarrien, après qu'il eût reçu

l'acceptation de M. Charles Dupuy, prévint le comité directeur qu'il se proposait de faire appel, de son côté, à un radical socialiste. De là le déplacement de M. Lockroy.

Nous quittons le Palais-Bourbon à 7 h. 30, notre impression résultant de nombreuses impressions recueillies est que M. Charles Dupuy ou M. Peytral sera appelé demain à l'Elysée. Cela ne veut point dire que les difficultés en seront pour cela aplanies. Non, car la brouille semble bien définitive entre radicaux et modérés.

La petite « souris blanche » nous avons nommé M. de Freycinet pourrait bien alors — la trotte menu — mettre fin à tout ce gâchis et prendre la tête d'un ministère où son habileté serait mise durement à contribution, nous le pensons.

L'OUTSIDER. — M. Félix Faure n'a reçu personne ce soir. On croit qu'il fera appeler demain matin M. Charles Dupuy. Il est douteux que celui-ci, dans le cas où il accepterait la mission, réussisse à former un cabinet.

Dans les cercles politiques, on estime que ce sera M. de Freycinet qui résoudra la crise.

BIBLIOGRAPHIE

La Quinzaine. — Paris, 45, rue Vaneau. Directeur: M. George Fonsegrive. Sommaire du n° du 16 juin:

Deux lettres inédites de Victor-Hugo, Paul Giscard, Théodore Jouffroy, Léon Ollé-Laprune, de l'Institut. — Au pied du mat, deuxième partie, Georges de Peyrebrune. — Les Etats-Unis. Espagne et l'Europe, Paul Thirion. — William Ewart Gladstone, Charles Egremont. — Foyers et Jardins d'oursiers, Baron J. Angot des Rotours. — Le télégraphe sans fil, Bernard Brunhes. — Lettres à ma Cousine: « Mère Pernot » ou la Femme sociale, Gabriel Aubray. — Chronique politique, X...

Nouvelles scientifiques et littéraires. — Bibliographie. — Revue des Revues. — Abonnement: France, un an, 24 fr.; six mois, 14 fr.; trois mois, 8 fr.

Abonnement spécial d'un an pour le clergé, l'université et les instituts catholiques, 20 fr. Prix de la livraison: 1 fr. 50.

Pour les Annonces, s'adresser aux bureaux de la Revue, rue Vaneau, 45.

Speclacles & Concerts

MUSIQUE MILITAIRE. — Tous les jours, de 5 à 6 h., au kiosque de la place Bellecour, concert.

CONCERTS BELLECOEUR. — Kiosque de la place Bellecour. — Aujourd'hui, à 8 heures du soir, Concert.

Orchestre de la ville (80 exécutants), sous la direction de M. Georges fils.

Nota. — Les abonnements au prix minimum de 2 francs sont reçus, chaque soir au concert, et dans la journée, salle des déjeunés S. P. A., 16, rue Colbert.

Un garage pour bicyclettes est à la disposition des amateurs.

CHARBONNIÈRES-LES-BAINS. — Etablissement thermal de 1^{re} ordre, sources ferrugineuses. Casino. Tous les soirs grand concert, de 8 h. à 12 h. Jeudi et dimanche, deux concerts, à 3 h. et 6 h. Orchestre de 30 musiciens sous la direction de M. Jouberty.

Tir aux pigeons. Feu d'artifice. Attractions diverses.

TOUR METALLIQUE FOURVIERE. — Tous les jours, ascension; panorama magnifique. Prix: 1 franc.

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Lyon-Vaise, 21 juin 1898. Bœufs amenés... 865 Vendus... 700 Prix (octroi non compris) les 100 k.: 130 à 154 f.

Veaux amenés... 634 Vendus... 100 f. Prix (octroi non compris) les 100 k.: 90 à 105 f. Marché indécis pour les bœufs; favorable aux veaux en batisse.

ÉTAT CIVIL DE LYON

FUNÉRAILLES DU 22 JUI. Premier arrondissement. — Ep. Brillant, né Louis Diron, 39 ans, rue Pierre-Dapont, 2, f. 8 h.; Jean Picotto, 69 ans, rue de Fiesseilles, 10, f. 4 h.; Maurice Pelierin, 40 ans, rue du Bon-Pasteur, 1, f. 8 h. 50.

Deuxième arrondissement. — Marie Brun, 34 ans, Hôtel-Dieu, f. 6 h.; Ep. Logerot (général), Portes de Lorraine, f. 5 h.

Troisième arrondissement. — Régner Alexandre, 47 ans, route de Vienne, 206, f. 8 h. Thomas Pierre, 60 ans, chemin de Grande-Rouge, maison Thomas, f. 4 h.

Quatrième arrondissement. — Laperrière Antoine, 71 ans, rue de l'Enferme, 43, f. 8 h.; Soubranne Couty Pierre, 74 ans, rue Lasalle, f. 9 h.

Cinquième arrondissement. — Barthélemy Ybati, 66 ans, quai Jayr, 92, f. 9 h.; Veuve Yvocat, née Anne Charlon, 67 ans, quai Jayr, 20, f. 9 h.; Veuve Darnaud, née Marie Charbet, 65 ans, rue du Doyenné, 12, f. 5 h.

Sixième arrondissement. — Claude Chapuis, 8 ans, rue Bossuet, 104, f. 6 h.; Marie Prot 44 ans, rue Vendôme, 146, f. 2 h.; Eugène Vogel, 17 ans, rue de Séze, 73, f. 6 h.

CÉRELINE GIRAUD. — L'ALIMENT le plus digestif pour les jeunes enfants, les estomacs les plus délicats, les convalescents et les personnes âgées. Le meilleur potage le plus agréable, le plus nourrissant. — Son Boire de 500 GRAMMES, à fr. 50. — Dépôts à Lyon: GIRAUD, 22, rue Victor-Hugo; BOSSUET, 33, r. de la République.

Maladies des OREILLES (Surdité) de la GORGE (Laryngites) du NEZ et de la POITRINE. — NOUVELLE METHODE des Trois Docteurs: CARILLON, MADEUF et RAHON, qui visitent les principales villes et envoient l'avis sur demande de Guide Médical. — Ecrl, 10, rue Fontaine-au-Roi, Paris.

HERNIES 30 ans de succès sans opération et souvent en 15 jours, guérison radicale (supprimant les bandages). Les preuves irréfutables sont à l'appui. Dr GAILLARD, de l'Université américaine de Philadelphie, médecin de la Faculté de Montpellier, 1, quai Charité, à LYON.

Distillerie de l'Abbaye de St-Antoine (Isère) Arquebuse Saint-Antoine. — Précieux vulnéraire.

LA MALTINE. — Délicieuse et saine liqueur de table. — MAISON FILLIION, Lyon, concessionnaire général.

A VENDRE. — une fort jolie propriété très proche de Lyon, se composant d'un

APARTEMENT TRÈS CONFORTABLE de 12 Pièces et d'un très grand jardin avec Pelouses et Ombrages. Desservi par les tramways électriques. S'adresser tous les soirs, de 8 à 7 heures, au bureau du journal.

A LOUER. — 46, Rue de la Charité, 46

Vaste Local. — Parfaitement Aménagé. BELLES SALLES SPACIEUSES.

Conversion très bonne pour Coarise. Bureaux de Société, Agence d'affaires, etc. S'adresser aux bureaux du journal.

AGENCE DE PLACEMENT. — POUR EMPLOYÉS DOMESTIQUES 3, RUE DU PLATRE 3 LYON-TERREAUX. — DIRECTEUR J. NAVILLE.

FEUILLETON DE LA «FRANCE LIBRE» du 22 juin 1898

LES NOELLET Par René BAZIN

Lui, sans penser à rien, ou bien répétant ses leçons, continuait par la route qui ondoie sur le plateau, et, en un quart d'heure, il gagnait Villeneuve, c'est-à-dire une douzaine de maisons et de closeries groupées sans ordre autour d'une église neuve.

A côté de l'église, le presbytère, également neuf et sentant le plâtre: entre les deux, une cour abandonnée où poussaient des touffes d'herbes aromatiques, lavande, hysope et sauge.

Pierre entra. Monsieur le curé n'est pas là, Cillette?

— Vous savez bien qu'il est dans le pré, voyons! Tous les jours, il faut vous le dire.

Le pré n'était qu'une bande de terre étroite, derrière la cure, où l'herbe ne poussait guère, tandis que par la vache, martelée par les sabots du curé ou des paroliers qui venaient l'y trouver, l'abbé n'en parlait cependant qu'avec révérence, et s'y plaisait incroyablement.

C'était un grand vieillard à grandes jambes, osseux, droit, avec des cheveux blancs, ras et frisés, le cou court par le soleil, un nez long et épais et deux petits yeux très noirs perdus

sous des sourcils gris. Il accueillait son élève très gravement, répondait à son bonjour par une inclination de tête, et prenait le devoir des mains tremblantes de Pierre. Bientôt il s'agitait, soufflait fortement, s'arrêtait pour regarder l'enfant d'un air terrible.

— Tu as fait cela tout seul? — Oui, monsieur le curé. — Personne ne t'a aidé? — Dame monsieur le curé, qui voulez-vous qui m'aide?

— C'est incroyable, ma parole, tout compris, sans une faute: une version qu'on donnait de bon temps en cinquième!

Et alors le pré, pendant une heure ou deux, résonnait de mots latins, d'apostrophes, de noms propres empruntés à l'histoire ou à la géographie, et bien faits pour déconcerter les vieilles gens assis non loin sur le pas de leur porte, et qui écoutent toujours, dans l'atmosphère silencieuse de leur maison.

Les séances se prolongeaient aussi longtemps que le réclamaient la correction des devoirs et la récitation des leçons.

Puis l'écolier, la bride sur le cou, reprenait le chemin de la Genivière, le plus souvent par la traverse, assourdi de liberté et d'exercice violent, soif de liberté et de la fatigue du corps pour se reposer de l'autre, et, venant à l'heure où maîtres et valets, portant tout le poids de la journée, se sentaient moins vaillants, ils les surpassaient tous, qu'il s'agit de faucher un coin de luzerne pour les bêtes, de tenir la charue, d'abattre des châtaignes, pieds

nus sur une branche, ou d'enlever d'un seul coup de tranchée un pied de pommes de terre.

Maintenant que ce n'était plus un métier, et que personne ne l'y contraignait plus, il aimait ces rudes besognes. Il mettait l'aisance robuste d'un homme.

Et le père, qui le remarquait bien, ne pouvait s'empêcher de songer quel beau chef de ferme il aurait eu en lui. Il soupirait, pour se reprocher ensuite cette faiblesse d'un moment.

Pierre ne se mêlait plus, d'ailleurs, que par boutade aux grands travaux de la Genivière. Pour qu'il eût mieux le temps d'étudier, on l'envoyait, avec ses livres et ses cahiers, garder les vaches à la place de ses sœurs. Et c'est là, en pleine nature, dans la solitude parlante de la campagne, que son esprit s'ouvrait aux premières notions des lettres. La bonne école que celle-là, et comme il en profitait! Une fièvre intense de vie emportait son esprit. Il prenait cela pour des pensées. C'étaient d'étranges échappées dans toutes les voies nouvelles qui s'ouvraient, une procession tumultueuse de rêves, d'images flottantes, d'aspirations vagues. A de certains moments, son cœur débordait aussi. Il s'émerveillait de cette joie qui lui était venue tout à coup. Car, à présent, de voir les choses, cent fois vues, la houle blonde des froments, de petites fuites de vallons, des groupes d'arbres, d'entendre d'une colline à l'autre la chanson des bœufs qu'il avait chantée lui-même, cela l'enivrait. Il avait envie de remercier les arbres, l'herbe et

le ciel d'être beaux, souriants, jeunes comme lui. Il se demandait quelle fête c'était dans le monde pour que tout fut ainsi radieux autour de lui, et parfois à certaines heures plus tendres du jour, quand il levait les yeux de dessus ses livres, il les ferm

EAU D'ARQUEBUSE
De l'Hermitage des Freres Maristes
LIQUEUR VULNERAIRE PERFECTIONNEE
LIQUEUR DE L'HERMITAGE
VIGIENQUE, STOMACHIQUE & STIMULANTE

GENÈVE
Hotel du Mont-Blanc
Rue du Rhône, M^{me} Vve GRAS
MOYAT, recommandé au cergé et aux familles.

Rôtisserie Marseillaise de Café
PRIX DE VENTE
N°1 Bande Bleue fr. 3 le 1/2 kilo
N°2 Violette fr. 2.80
N°3 Rouge fr. 2.60
N°4 Verte fr. 2.40
N°5 Jaune fr. 2.25
Exiger les boîtes carton revêtues des bandes de garantie à la marque de la Rôtisserie Marseillaise de Café.
DÉPOT: 8, PLACE BELLECOUR

LA JUSTICE SOCIALE
Hebdomadaire
DIRECTEUR: L'ABBÉ NAUDET
ADMINISTRATION: 148, Rue de Rennes, PARIS

LA JUSTICE SOCIALE
EST UN JOURNAL
Nettement républicain - au point de vue politique. Nettement démocrate - au point de vue social, qui traite toutes les grandes questions du jour.

UN HERBORISTE
exerçant depuis 30 ans a acquis l'expérience de guérir au moyen de simples les maladies réputées incurables de l'estomac, du foie, des reins, de la vessie, ainsi que les acretés du sang.

BULLETIN D'ABONNEMENT
Je sousigné
Demeurant à _____ rue _____ n° _____
Par _____ département de _____

EVITEZ SI VOS CHEVEUX TOMBENT
LA FRAUDE
Faites usage de VÉRITABLE EMPLOI MAHN

PIANOS & ORGUES
DE TOUTES MARQUES
M^{me} Lejeune
Grande facilité de paiement
VENTE A 50 MOIS DE CRÉDIT

PROPRIETES - CHATEAUX
Villas, Vignobles
dans tout le Sud-Est de la France
Stat. CHABERT
Commissionnaire en Immobilités à VALENCE (Drôme)

FABRIQUE DE LAINES
Tapisseries, Canapes et Soles
AUX PETITS GOBELINS
10, rue Bât-d'Argent, Lyon

UN HERBORISTE
exerçant depuis 30 ans a acquis l'expérience de guérir au moyen de simples les maladies réputées incurables de l'estomac, du foie, des reins, de la vessie, ainsi que les acretés du sang.

UNE PERSONNE compétente et expérimentée en la matière, s'occupera de questions litigieuses et de règlements de successions.

AUX 4 CLASSES
MALAVAR
Graveur en tous genres
Lyon, passage de l'Étoile-Dieu, 24, Lyon

Toile Souveraine
JULIE GIRARDOT
J. DAMON, Pharmacien
50 ans de succès
contre Douleurs
Plaies & Blessures

Fabrique de Parapluies
OMBRELLES
En-Cas
AU CHINOIS
Grand Choix de Cannes
JOLIS ARTICLES POUR CADEAUX
Tous les Articles sont fabriqués par la Maison

AUX MÉNAGÈRES ET CUISINIÈRES
Fournitures générales pour pâtisseries, confiseurs et cuisiniers. - Moules et ustensiles de toutes sortes. Argenterie. Cuivres. Essences et parfums, vanilles, Huiles d'olives et autres. Vins fins et liqueurs. - Choix des meilleurs livres de pâtisserie et de cuisine.

A LOUER
46, rue de la Charité, 46
VASTE LOCAL
Parfaitement aménagé, Belles Salles spacieuses
Convientrait très bien pour Cercle, Bureaux de Société, Agence d'affaires, etc., etc.

FABRIQUE D'ARTICLES DE CAVES
Et de Pese-Liquides en tous Genres
Fabrique de Bouchons, de Machines à boucher, à capsuler, à rincer, à filtrer, de Filtrés et tout ce qui concerne les Fournitures pour Négociants en Vins, Distillateurs, etc.

ON DEMANDE pour l'exploitation d'une ferme un ménage composé de deux ou trois personnes dont l'une connaisse bien le labourage.
On demande également un berger ou une bergère pour garder un troupeau de chèvres.
S'adresser chez M. Grand, 12, rue Tupin, de 9 à 10 heures et de 4 à 6 heures.

ON ACHETERAIT dans un rayon de 100 à 150 kil. de Lyon, belle forêt de bons et beaux sapins. Pressé. - Adresser les offres détaillées au service de la publicité, sous le n° 2472.
REPRÉSENTANT
Pour quelques provinces de la France, je cherche encore un représentant pouvant s'occuper pour son compte de la vente des pochettes pour peintres et des rouleaux pour marchands de tapisseries. Bon profit et conditions favorables. Prière d'envoyer offres sous G. 2284 au Bureau d'annonces Jak. Vowinkel, Elberfeld.

UN ABBÉ
au grand séminaire, demande un précepteur dans famille chrétienne pour les mois d'août et de septembre.
A vendre aux Brocheaux, dans de bonnes situations et en parfait état:
1. Une Maison de 62.000 fr.
2. Une Maison de 30.000 fr. à proximité cours et boulevard, n° 2470.

ORGUE A TUYAUX
A VENDRE (bonne occasion)
Bijoulet montre parlante, 4 jeux Clavier transporteur se soulevant aux pieds.
GUTTON-DANSON, r. Duguesclin, 4

A VENDRE
Belle mal on neure et de joll rapport, située rue de Nullis. Prix, 32.000 fr. - Renseignements sous le n° 2468.

A LOUER
pendant les vacances, le château de Laféchére; station d'air, pays de chasse, ombrages et jardins. Pour renseignements, s'adresser à Mme Charriot, Vauzy par Frangy (Hte-Savoie).

A LOUER
VILLA 9 pièces, av. jardin 800 m. Demi-Lux.
Baudry, 16, pass. Terreaux, Lyon

ON PLACERAIT sur garanties sérieuses en une ou plusieurs fractions et à 3.75 % une somme considérable. N° 2471.

A LOUER
pour l'été, maison de campagne, à Jussy-Solex. Huit chambres meublées, jardin, ombrages; à 20 minutes de la station des bateaux du lac Léman, correspondances par 2 voitures par jour avec Thonon-les-Bains (7 kil.).

GRANDE PHARMACIE DE L'ÉLÉPHANT
GRANDE BAISSE DE PRIX
Lyon 6
Négociants en fruits. Détail au prix du gros. CONSULTA GRATUITE du D^r Barrier.

Nous recommandons spécialement
Le Magasin de Chaussures
A L'ESPÉANCE
Le mieux assorti et vendant le meilleur marché
ARTICLES DE LUXE & FANTAISIE
Dépositaire des premières Manufactures de France
24, Rue Victor-Hugo, 24

STATUES DE S^T ANT^{NE} DE PADOUE
NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ
STATUES RELIGIEUSES EN T^r GENRES, CRÈCHES POUR NOËL
Knooi de Photographies sur demande
BARBARIN, statuaire, 11, place Saint-Jean, 11, LYON

VOIES URINAIRES
DOCTEUR JOBERT
Anatomie interne (Lyon) - Spécialité à PARIS
CONSULTE à LYON, les 3, 4 et 5 de chaque Mois

PIANOS D'OCCASION
Ch. CHAGNY, 60, av. de Noailles
ÉRAD, PLEYEL, etc. - Garantis sur tous les instruments
VENTE, LOCATION, ÉCHANGE & RÉPARATIONS
Maison recommandée à nos Lecteurs

Colis, Manchettes & Plastrons
en LINGE MONOPOLE
Fine toile avec intérieur parcheminé, coûtant moins cher que le blanchissage et supprimant l'usage.
Depuis 075 la Douzaine.
Grand Choix de CRAVATES, CHEMISES, BOUTONS, GANTS
Maxime FAIVRETT
MAISON PRINCIPALE à PARIS, 105, rue St-Hippolyte

Nouveaux Appareils pour le Traitement DE LA VIGNE
SOLIDITÉ ET FONCTIONNEMENT GARANTIS
JEAN BERNUS
Constructeur
4, Rue Penthèvre, 4 - LYON - 4, Rue Penthèvre, 4
Pulvérisateur PARFAIT à pompe... 32
Penthièvre à pression... 38
Pal injecteur... 24
Souffreuse LA RAPIDE... 35

PAPIER SATIN POUR CIGARETTES
Le Meilleur Papier de France
Cahier gommé très pratique pour faire d'avance ou au moment des cigarettes qui ne se déroulent jamais

BOURSE DE PARIS du 21 Juin
BOURSE DE LYON du 21 Juin
Table with columns for stock prices, bonds, and exchange rates. Includes sub-sections for 'En Banque' and 'Actions'.